



Étude de la flexibilité cognitive chez des élèves à Abidjan : influence du style éducatif parental et de l'estime de soi

(Study of cognitive flexibility among students in Abidjan: influence of parental educational style and self-esteem)

TRA Bi Tra Isidore

Maître-Assistant, Département de Psychologie
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan/Côte d'Ivoire)
E.mail: trabitraisidoreo@gmail.com

DOI: [10.33329/ijless.12.2.16](https://doi.org/10.33329/ijless.12.2.16)



TRA Bi Tra Isidore

ABSTRACT

This study examines the relationship between parenting style, self-esteem and cognitive flexibility in students. To do this, a sample of 100 students aged 14 and 15 years old from the 4th grade of the Aimé Césaire School Group in Yopougon was subjected to an identification questionnaire, the French adaptation of the Parental Authority Questionnaire (Mohamadkaddour, 2011), the self-esteem inventory of the Center for Applied Psychology (1984) and the Trail Making Test of Reitan (1958). The results show simple and interacting effects of parental educational style and self-esteem on cognitive flexibility in these students. Such results, in line with the theories of Vygotsky (1978) and Smith and Lazarus (1993), invite us to establish an affective climate both in the classroom and in the family and to implement educational practices conducive to the emergence of high self-esteem in the student, in order to improve his cognitive flexibility, and to improve his or her cognitive flexibility.

Keywords: Parenting educational style, Self-esteem, Cognitive flexibility, Student.

RÉSUMÉ

La présente étude examine la relation entre le style éducatif parental, l'estime de soi et la flexibilité cognitive chez des élèves. Pour ce faire, un échantillon de 100 élèves de la classe de 4^{ème} du Groupe Scolaire Aimé Césaire de Yopougon âgés de 14 et 15 ans a été à un questionnaire d'identification, à l'adaptation française du Parental Authority Questionnaire (Mohamadkaddour, 2011), à l'inventaire d'estime de soi du Centre de Psychologie Appliquée (1984) et du Trail Making Test de Reitan (1958). Les résultats montrent des effets simples et d'interaction du style éducatif parentale et de l'estime de soi sur la flexibilité cognitive chez ces élèves. De tels résultats, s'inscrivant dans la perspective des théories de Vygotsky (1978) et Smith et Lazarus (1993), invitent à instaurer aussi bien en classe qu'en famille un climat affectif et à mettre en œuvre des pratiques éducatives propices à l'émergence d'une haute estime de soi chez l'élève, afin d'améliorer sa flexibilité cognitive, et par ricochet ses performances scolaires.

Mots clés : Style éducatif parental, Estime de soi, Flexibilité cognitive, élève.

1. Introduction

L'école est l'institution académique qui prend le relais de la famille dans l'éducation des enfants. Elle a pour visée le développement intégral des élèves (Oubrayrie & Lescarret, 1997). Dans ces conditions, elle s'intéresse au développement harmonieux des apprenants tant sur les plans physique, affectif, conatif que cognitif. Toutefois, Au-delà du savoir, du savoir-faire et du savoir-être inculquer à l'apprenant, l'école devrait s'atteler à développer les fonctions facilitant ces apprentissages, notamment les fonctions exécutives. En effet, les opérations cognitives mises en œuvre lorsqu'on est confronté à des situations nouvelles et complexes sont sous le contrôle de ces fonctions. Ce sont en réalité des processus métacognitifs permettant de réguler intentionnellement les pensées et les actions vers l'atteinte d'un but (Conesa, Onandía-Hinchado & Duñabeitia, 2023).

L'une des fonctions exécutives importantes sur laquelle repose de nombreuses autres est la flexibilité cognitive (Zelazo, 2020). Cette composante du fonctionnement exécutif permet à l'individu de faire face, au quotidien, à un environnement en perpétuelle évolution. En effet, trouver une solution efficace à une situation nouvelle exige de pouvoir considérer celle-ci selon plusieurs points de vue, sous divers angles et en choisir le plus pertinent, mais aussi de pouvoir en changer face à des difficultés qui semblent insurmontables (Dupont, 2023).

L'école constitue le lieu par excellence où cette habileté est fortement exigée. En fait, les difficultés scolaires sont bien souvent dues à un déficit de flexibilité face aux situations-problèmes rencontrées dans les disciplines scolaires, nécessitant un changement de point de vue. C'est dans cette optique que Clément (2021) soutient que la flexibilité cognitive est la pierre angulaire des apprentissages.

Il importe de souligner qu'il existe deux types de flexibilité, notamment la flexibilité réactive qui renvoie à la capacité à déplacer volontairement le foyer attentionnel d'une catégorie de stimuli à une autre, ou d'un processus cognitif à un autre et la flexibilité spontanée qui réfère à la capacité à produire un flux d'idées ou de réponses suite à une question simple (Meulemans, Collette & Van der Linden, 2004). La flexibilité cognitive est appréhendée par ces auteurs comme la capacité à appliquer de manière contrôlée, différents modes de traitement à une même situation, afin de s'orienter vers le plus efficace compte tenu des caractéristiques de la tâche. Elle est également conçue comme la capacité de s'adapter et d'élaborer de nouvelles procédures dans des situations nouvelles, lorsque les procédures existantes ne sont pas efficaces pour produire une réponse adaptée à la situation.

De ces définitions, la flexibilité cognitive apparaît comme l'habileté à s'accommoder avec aisance aux contraintes environnementales fluctuantes, et ceci en mettant en œuvre de façon délibérée et avec souplesse des processus mentaux. En d'autres termes, elle correspond à la capacité de passer d'un type de traitement de l'information à un autre de manière fluide et rapide. Cette fonction cognitive est reconnue comme une composante essentielle de l'adaptation aux changements qu'ils soient physiques ou sociaux (Heider, 2023).

Ainsi, les personnes faisant preuve de flexibilité cognitive seraient plus sûres d'elles-mêmes, plus réceptives, plus attentionnées, plus perspicaces et plus capables d'expérimenter de nouvelles méthodes d'interactions sociales (Martin & Anderson, 1998). Elles font également montre d'une grande facilité à transférer leurs apprentissages, à appliquer leurs connaissances de façon variée et se montrent plus coopératifs en situation sociale (Bonino & Cattelino, 1999).

Nombre de travaux ont été menés dans l'optique d'appréhender les facteurs influant sur cette dimension prépondérante de la personnalité. Ainsi et par exemple, des études ont mis en exergue des facteurs de milieu en rapport avec la flexibilité cognitive (Clerc & Josserson, 2021 ; Leclercq, 2021). Ceux qui sont liés à la famille seraient de la plus grande importance car ce milieu offre l'occasion des premières expériences de vie. L'influence de la famille sur le développement de l'enfant revêt diverses formes. Il y a d'abord la transmission de certains caractères à travers les gènes que les enfants héritent

de leurs parents. Ensuite, il y a l'éducation que les parents donnent à leurs progénitures par le biais de l'environnement physique qu'ils leur offrent ainsi que le style éducatif qu'ils adopte à leur égard (Agossou, 2023).

Les auteurs distinguent généralement trois styles éducatifs parentaux que sont en l'occurrence les styles démocratique (souple), autoritaire (rigide) et permissif (désengagé) (Lautrey, 1995 ; Traoré, 2024). Selon ces auteurs, les styles éducatifs sont déterminés en se fondant sur les objectifs éducatifs visés, les pratiques éducatives adoptées et la structuration familiale. Les parents les mettent en œuvre afin d'éduquer leurs progénitures. Toutefois, selon les modalités qu'ils prennent, ces styles éducatifs parentaux sont susceptibles d'agir différemment sur le comportement et les processus mentaux des enfants. En effet, un style éducatif autoritaire caractérisé par la rigidité des règles pourrait entraîner une fixité en termes de fonctionnement cognitif chez les enfants qui y sont soumis. Par contre, une éducation souple fondée sur l'explication des attentes et exigences parentales pourrait favoriser l'émergence d'une fluidité et d'une flexibilité plus accrue dans le fonctionnement cognitif.

Les styles adoptés par les parents dans l'éducation de leurs enfants pourraient également influencer sur la manière dont ceux-ci se perçoivent, et notamment sur leur estime de soi. En fait, être autoritaire à l'égard d'un enfant pourrait l'emmener à se sous-estimer et à se replier sur soi. Au contraire, prendre en compte les préoccupations de l'enfant dans la prises de décisions importantes le concernant pourrait le conduire à se sentir valorisé, et subséquemment rehausser l'estime qu'il a de lui-même.

L'estime de soi est jugée par de nombreux auteurs comme un facteur ayant un impact considérable sur les performances cognitives (Badolo, 2016 ; Essiomle, 2022 ; Oubrayrie & Lescarret, 1997). Orienté dans cette perspective, l'étude d'André (2021) révèle que les performances scolaires sont corrélées à cette dimension de la personnalité des élèves. Dans le même ordre d'idées, Essiomle (op.cit.) a montré que les enfants faisant preuve d'une estime de soi élevée mettent en œuvre de stratégies plus élaborées que ceux ayant une estime de soi faible au cours de la résolution de problèmes. Étant donné que la flexibilité cognitive est impliquée dans la résolution de situations complexes, il est envisageable qu'elle soit influencée par l'image que l'individu a de lui-même, notamment la croyance qu'il a en ses compétences.

De ce qui précède, il ressort que le style éducatif parental et le niveau d'estime personnelle des élèves sont susceptibles d'influencer leur flexibilité cognitive au cours de la résolution de situations complexes. Y a-t-il effectivement un lien entre l'estime de soi et la flexibilité cognitive chez les élèves ? Ce lien, s'il existe, n'est-il pas fonction du style éducatif parental auquel ces élèves sont soumis ? Si de tels liens peuvent être admis au plan théorique, ils ne semblent toutefois pas avoir été suffisamment mise en relief au plan empirique. Il nous semble donc judicieux d'entreprendre la présente étude qui pourrait présenter un intérêt à la fois théorique et pratique.

Sur le plan théorique, elle pourrait apporter de nouvelles connaissances allant dans le l'approfondissement des facteurs explicatifs de la réussite dans la réalisation des problèmes scolaires. De façon pratique, elle pourrait orienter les parents et les acteurs du système éducatif aux fins d'améliorer des stratégies, attitudes et pratiques éducatives. Cela pourrait être réalisé à travers l'instauration d'un bon climat affectif aussi bien au sein de la famille qu'en classe.

En définitive, la présente étude vise à examiner les relations simple et interactive entre le style éducatif parental, l'estime de soi et la flexibilité cognitive chez des élèves. De façon concrète, il s'agit de comparer la flexibilité cognitive en situation de résolution de problèmes d'élèves présentant des niveaux d'estime de soi différents et soumis à des styles éducatifs qui ne sont pas similaires.

Eu regard aux idées qui découlent des travaux antérieurs examinés et sur la base de l'objectif visé, trois hypothèses sont formulées. La première hypothèse postule que le nombre d'élèves bénéficiant du style éducatif parental démocratique et qui sont flexibles sur le plan cognitif est

supérieur à celui de leurs pairs bénéficiant du style éducatif parental autoritaire. La seconde hypothèse avance que la fréquence d'élèves ayant une estime de soi élevée et qui sont flexibles sur le plan cognitif est supérieure à celle de leurs pairs ayant une faible estime de soi. La troisième hypothèse stipule que la proportion d'élèves bénéficiant de style éducatif parental démocratique, ayant une forte estime de soi et qui sont flexibles sur le plan cognitif est supérieure à celle de leurs pairs soumis au style éducatif parental autoritaire et ayant une estime de soi faible.

La vérification de ces hypothèses nécessite que l'on définisse une méthodologie au moyen de laquelle elles vont être mises à l'épreuve des faits. C'est ce à quoi s'attèle la partie qui suit.

2. Méthodologie

Dans la partie ayant trait à la méthodologie, sont présentés les caractéristiques des participants et les instruments de mesure, ainsi que la procédure adoptée pour la collecte des données.

2.1 - Participants

L'étude menée vise à examiner les effets simple et conjugué du style éducatif parental et de l'estime de soi sur la flexibilité cognitive chez des élèves à Abidjan. Par conséquent, il semble nécessaire de contrôler les autres sources de variation. Dans cette optique, des critères de sélection ont été appliqués à la population d'élèves d'Abidjan afin de constituer des groupes comparables.

D'abord, concernant l'estime de soi, une comparaison de groupes contrastés nous a semblé plus judicieuse. De ce fait, les deux niveaux d'estime de soi extrêmes ont été retenus (faible et élevé) aux dépens de l'estime de soi moyenne. En vue d'augmenter la probabilité d'avoir des élèves présentant ces deux niveaux d'estime de soi dans l'échantillon, nous avons opté pour un établissement scolaire situé dans une commune du district d'Abidjan (Côte d'Ivoire) comportant majoritairement des élèves de milieu socio-économique moyen. Cet établissement est le Groupe Scolaire Aimé Césaire de Yopougon.

Ensuite, notre choix s'est porté sur la classe de 4^{ème} parce qu'à ce niveau scolaire, les apprentissages deviennent plus complexes. C'est à partir de cette classe que les élèves du premier cycle de l'enseignement secondaire sont confrontés à des problèmes proprement dit qui demandent plus de réflexion, de démonstration et d'expérimentations dans les disciplines d'orientation que sont les mathématiques, les sciences physiques, les sciences naturelles, le français. À ce niveau scolaire, la méthode permettant d'aboutir aux résultats prend donc une part importante et la charge de travail augmente globalement. Ces nouvelles exigences sont très souvent à l'origine d'un échec massif conduisant au décrochage scolaire à ce niveau d'études.

Enfin, nous avons contrôlé les variables parasites que sont le sexe (N'douba, 2011), l'âge (Lamia, 1998), le cursus scolaire (Maintier et Alaphilippe, 1998) des élèves, afin d'éviter que leurs effets indésirables n'engendrent des biais dans les résultats. Pour ce qui est du sexe, nous avons pris en compte autant de filles que de garçons dans l'échantillon. Pour ce qui a trait au cursus scolaire, nous avons retenu les élèves n'ayant pas redoublé de classe. En Côte d'Ivoire, étant donné que l'âge officiel d'entrée au cours préparatoire première année est de 6-7 ans, l'âge des élèves en classe de 4^{ème} se situe entre 14 et 15 ans.

Somme toute, la sélection des participants à la présente recherche repose sur un échantillonnage par choix raisonné, et précisément le tri orienté. Cette technique d'échantillonnage a permis de sélectionner 100 élèves non redoublants, équitablement répartis selon le sexe, âgés de 14-15 ans, présentant des niveaux d'estime de soi différents et dont les parents adoptent des styles éducatifs différents. Le tableau 1 présente la répartition des participants à l'étude.

Tableau 1 : Répartition de participants selon l'estime de soi et le style éducatif parental

Estime de soi	Style éducatif parental démocratique	Style éducatif parental autoritaire	Total
Faible	25	25	50
Élevée	25	25	50
Total	50	50	100

Source : Données issues de l'enquête

Ces groupes d'élèves ont été évalués à l'aide d'instruments de mesure.

2.2 - Instruments de mesure

Les variables à l'étude sont d'une part le style éducatif parental et l'estime de soi qui constituent variables indépendantes et d'autre part la flexibilité cognitive qui est la variable dépendante.

2.2.1 - *Style éducatif parental* : Le style éducatif parental est un ensemble de techniques, méthodes, règles ou pratiques d'éducation adopté par les parents à l'égard de leurs enfants afin qu'ils soient socialement intégrés. Il est entretenu par des ethnothéories, valeurs, principes et mythes (Agossou, 2023 ; Conus & Ogay, 2014). Cette variable indépendante qualitative est redue dichotomique (style éducatif autoritaire et démocratique).

Les parents ayant un style éducatif démocratique ont tendance à diriger rationnellement et méthodiquement les activités de leur enfant (Bito, 2020). Ainsi, face à un comportement d'opposition de la part de ce dernier, ils demandent ou donnent les explications nécessaires. De façon générale, ils visent l'appropriation des règles et valeurs par l'enfant. De ce fait, ils recourent au dialogue au détriment des feed-back négatifs tels que la réprimande et la punition. Au contraire, le style éducatif parental autoritaire vise le contrôle systématique du comportement et des attitudes de l'enfant suivant une conduite normée (Doblignon, Kanga & Kouadio, 2023). Pour les parents autoritaires, l'obéissance est la vertu principale et indispensable pour le développement harmonieux de leur progéniture. Par conséquent, ils n'hésitent pas à recourir aux punitions et mesures contraignantes pour établir des règles qui s'imposent à l'enfant.

Ces différentes attitudes parentales en matière d'éducation sont déterminées dans la présente étude à l'aide du Parental Authority Questionnaire (PAQ) de Reitman, Rhode, Huppert Altobello (2002). L'adaptation française du PAQ par Mohamadkaddour (2011) comporte 21 items, dont 8 pour le style autoritaire (Items 2, 3, 8, 10, 13, 15, 19 et 20), 5 pour le style permissif (Items 1, 5, 6, 11 et 16) et 8 pour le style démocratique (Items 4, 7, 9, 12, 14, 17, 18 et 21). Le score à ce test s'obtient en faisant la somme des réponses pour chaque style éducatif. Ainsi, le style éducatif dont le score est le plus élevé correspond à celui du parent.

2.2.2 - *Estime de soi* : L'estime de soi renvoie au jugement qu'une personne porte sur elle-même. Ce jugement a une dimension à la fois cognitive et affective (Guimard et al., 2022). Sur le plan cognitif, elle réfère aux connaissances que l'individu a de lui-même. Ces connaissances relatives aux qualités et défauts personnels conduisent l'individu à avoir des sentiments positifs ou négatifs à son propre égard. L'estime de soi procède donc d'une auto-évaluation. Dans la présente étude, l'estime de soi est mesurée à l'aide de la forme scolaire de l'inventaire d'estime de soi qui est l'adaptation française par le Centre de Psychologie Appliquée (1984) du Self-Esteem Inventory (SEI) de Coopersmith (1967). Cet inventaire est composé de 58 items, dont 8 servent à contrôler la désirabilité sociale. Les scores à cet instrument de mesure se situent sur l'intervalle [0 ; 50]. Selon la taxonomie établie par le Centre de Psychologie Appliquée (op.cit.), on distingue l'estime de soi faible (score \in [0 ; 17]), l'estime de soi moyenne (score \in [18 ; 32]) et l'estime de soi élevée (score \in [33 ; 50]). Comme indiqué plus haut, nous avons pris en compte les élèves présentant des niveaux d'estime de soi faible et élevé, c'est-à-dire ceux dont les scores à l'inventaire d'estime de soi se situent respectivement dans les intervalles [0 ; 17] et [33 ; 50].

1.2.3 - *Flexibilité cognitive* : La variable à expliquer est la flexibilité cognitive. Elle renvoie à la capacité à passer d'une opération ou stratégie cognitive à une autre (Clément, 2021). Elle est évaluée ici à l'aide du Trail Making Test (TMT) de Reitan (1958).

Mis au point dans le cadre d'une batterie d'évaluation cognitive de l'armée américaine, le TMT a connu un large succès auprès des psychologues. Ce test se présente sous deux formes. La forme A est constituée de chiffres allant de 1 à 25. Il s'agit ici de relier une série de chiffres croissante allant de 1 à 25 en sélectionnant à chaque instant le chiffre pertinent parmi les 25 items possibles. Quant à la forme B, elle est constituée non seulement de chiffres allant de 1 à 25, mais aussi des treize premières lettres de l'alphabet français, la consigne étant de mener de front deux séries en alternance : une série de chiffres et une série de lettres (1-A-2-B-3-C...). Il s'agit donc de planifier en parallèle, mais de manière alternée, deux séries automatisées sans qu'elles n'interfèrent entre elles en activant en permanence la séquence pertinente et en inhibant temporairement la seconde. Ce test permet, à travers l'analyse de l'exactitude des réponses et des erreurs commises ainsi que du temps de réalisation de la tâche, de juger de la flexibilité ou non du sujet.

2.3 - Procédure de collecte des données

Les élèves ont d'abord été soumis à un questionnaire d'identification comportant des informations sociodémographiques et économiques, afin de contrôler les autres sources de variation susceptibles d'influer sur la flexibilité cognitive. Ensuite, ils ont été soumis au parental Authority Questionnaire. En outre, l'inventaire d'estime de soi leur a été administré. Un contrebalancement a été réalisé au cours de la passation de ces deux instruments de mesure en vue de contrôler l'effet d'ordre. Ces trois étapes ont permis la constitution de groupes homogènes, c'est-à-dire équivalents à tous égards, sauf sous l'angle du style éducatif parental et de l'estime de soi. Enfin, la flexibilité cognitive de ces élèves a été évaluée à l'aide du Trail Making Test. Les données collectées à l'issue de ces évaluations ont fait l'objet d'un traitement statistique pour aboutir aux résultats qui suivent.

3 - Résultats

Les résultats sont présentés selon les hypothèses formulées à l'aide d'histogrammes. Le premier concerne la relation entre le style éducatif parental et la flexibilité cognitive. Le deuxième, scrute celle entre l'estime de soi et la flexibilité cognitive. Et le troisième, examine l'effet d'interaction du style éducatif parental et de l'estime de soi sur la flexibilité cognitive.

3.1 - Style éducatif parental et flexibilité cognitive

La figure 1 présente le résultat relatif à la relation entre le style éducatif parental et la flexibilité cognitive des élèves.

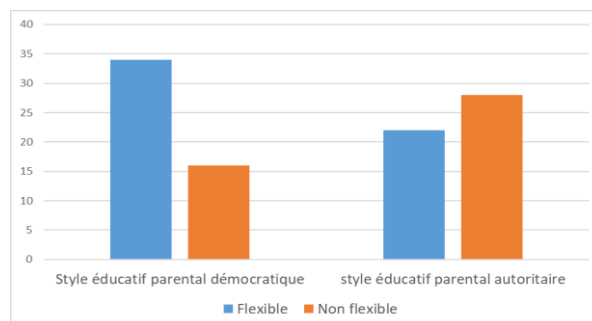


Figure 1 : Flexibilité cognitive des élèves selon le style éducatif parental

La figure 1 présente un groupe d'histogrammes de couleur bleue représentant les élèves flexibles et un autre de couleur orange correspondant aux élèves non flexibles. La comparaison de la taille des histogrammes bleus montre que l'effectif des élèves flexibles est plus élevé lorsqu'ils bénéficient d'un style éducatif démocratique que quand ils sont soumis à un style éducatif autoritaire.

En revanche, en comparant la taille des histogrammes oranges, il apparait que l'effectif des élèves qui ne sont pas flexibles est plus grand chez les parents qui adoptent un style éducatif autoritaire que chez ceux mettant en œuvre un style éducatif démocratique. Le traitement statistique des données la figure 1 montre que les élèves soumis au style démocratique sont plus flexibles que leurs pairs dont les parents ont un style éducatif autoritaire ($X^2_c = 24,79 > X^2_{th} = 3,84$ à 1 ddl, $p < .05$). La première hypothèse est donc confirmée. Qu'en est-il de la seconde hypothèse ?

3.2 - Estime de soi et flexibilité cognitive

La présentation graphique ci-dessous (figure 2) fournit des informations sur la relation entre l'estime de soi et la flexibilité cognitive chez les élèves de la classe de 4^{ème} du groupe scolaire Aimé Césaire de Yopougon.

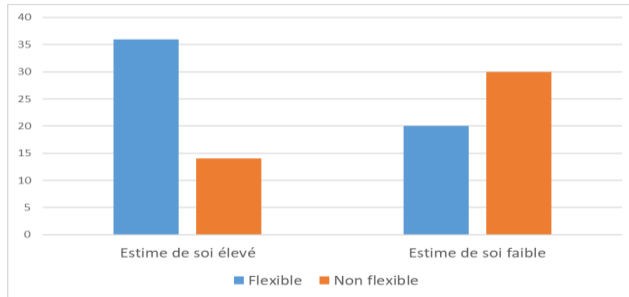


Figure 2 : Flexibilité cognitive des élèves selon leur estime de soi

La figure 2 fait remarquer que la taille de l'histogramme représentant l'effectif des élèves ayant une estime de soi élevée et qui sont flexibles est plus grande que celle de leurs pairs présentant une estime de soi faible. L'analyse statistique de ces données indique qu'il y a une différence significative entre les deux groupes comparés en termes de flexibilité cognitive ($X^2_c = 10,39 > X^2_{th} = 3,84$ à 1 ddl, $p < .05$). Par conséquent, la deuxième hypothèse est confirmée. Qu'en est-il de l'effet d'interaction du style éducatif parental et de l'estime de soi sur la flexibilité cognitive.

3.3 Style éducatif parental, estime de soi et flexibilité cognitive

L'effet d'interaction du style éducatif parental et de l'estime de soi sur la flexibilité cognitive des élèves est examinée à travers la figure 3.

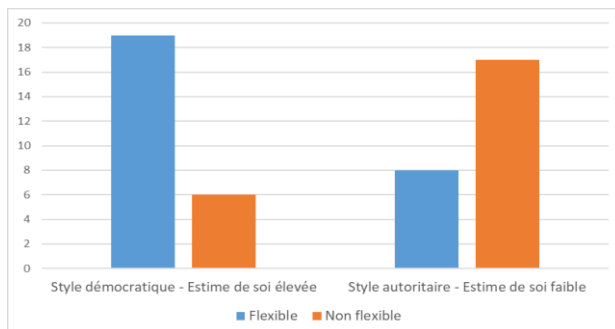


Figure 3 : flexibilité cognitive des élèves en fonction de leur estime de soi et du style éducatif parental.

La figure 3 permet d'observer que les élèves faisant preuve d'une estime de soi élevée et dont les parents adoptent un style éducatif démocratique sont plus flexibles sur le plan cognitif que leurs homologues soumis au style éducatif autoritaire et ayant une estime de soi faible. L'analyse statistique des données met en évidence une différence significative entre les élèves présentant une estime de soi élevée et bénéficiant d'un style éducatif parental démocratique et leurs pairs manifestant une faible estime de soi et soumis au style éducatif parental autoritaire ($X^2_c = 9,74 > X^2_{th} = 3,84$ à 1 ddl, $p < .05$). La troisième hypothèse est donc confirmée.

Quel sens psychologique peut-on donner à ces résultats ? Et comment se situent-ils relativement à ceux de travaux antérieurement effectués dans le même champ de recherche ?

4- Discussion

Les résultats obtenus montrent l'existence de relation entre le style éducatif parental, l'estime de soi et la flexibilité cognitive des élèves. En d'autres termes, il apparaît une variation de la flexibilité cognitive selon le style éducatif parental et le niveau d'estime de soi chez les élèves.

La supériorité en flexibilité cognitive des élèves bénéficiant du style éducatif parental démocratique sur ceux soumis au style éducatif parental autoritaire pourrait trouver des éléments d'explication dans la théorie de Vygotsky (1978). En effet, les parents adoptant le style démocratique jouent le rôle de médiateur entre les élèves et leur environnement, qu'il soit familial ou scolaire. Leur collaboration avec ces derniers influe sur leur zone proximale de développement et les rend plus efficaces dans les situations de résolution de problèmes. Par ailleurs, les différents échanges qu'ils ont avec leurs enfants sont susceptibles d'ouvrir leur esprit en termes de possibilités, de perspectives face à des situations complexes. En réalité, l'environnement familial souple et structuré offre suffisamment de nouveautés pour stimuler la construction de nouveaux schèmes, mais, également, suffisamment de régularités pour permettre la consolidation des schèmes nouvellement construits (Lautrey, 1995). En outre, il est admis que le soutien émotionnel et l'encouragement à l'autonomie sont associés à de meilleures performances cognitives (Essiome, 2022).

En revanche, les parents faisant usage du style autoritaire ne font que donner des directives à leurs enfants. Ils ne collaborent, ni ne tiennent compte de leurs opinions dans la prise de décision. Ceci fait qu'ils n'ont pas une grande incidence sur la zone proximale de développement de ces derniers et ne peuvent donc pas optimiser leur fonctionnement cognitif, notamment leur flexibilité cognitive. Par ailleurs, un milieu rigide et structuré serait moins favorable au développement cognitif par manque de flexibilité.

Ces résultats sont en accord avec ceux obtenus par Farkas et Passolunghi (2018) ainsi que ceux rapportés par Stets, Rapp et Büttner (2017) qui ont montré un impact considérable du style éducatif parental sur les habiletés cognitives chez des enfants d'âge préscolaire. Il importe toutefois de noter qu'un bon style éducatif parental est une condition nécessaire mais pas suffisante pour garantir un fonctionnement cognitif optimum chez les enfants et adolescents. D'autres facteurs, tels que leur personnalité, et particulièrement leur façon d'appréhender l'approche éducative parentale, leur tempérament et leurs capacités de résilience, jouent un rôle primordial (Bouteyre, 2010). C'est pourquoi certains enfants subissant des pratiques éducatives drastiques de la part de leurs parents arrivent à être performants au plan cognitif, voire scolaire.

Pour ce qui a trait au deuxième résultat qui montre que les élèves ayant une estime de soi élevée font preuve de plus de flexibilité cognitive que leurs pairs présentant une estime faible, il peut être interprété à l'aune de la théorie de l'évaluation cognitive de Smith et Lazarus (1993). En effet, les élèves qui ont une estime de soi élevée évaluent généralement les situations auxquelles ils sont confrontés positivement. Ces situations sont pour eux des occasions de se mettre en valeur. Par ailleurs, leur sentiment d'auto-efficacité conforte cette attitude mentale. Dans ces conditions, ils utilisent pleinement leurs capacités mentales et leurs dispositions affectives en situation de résolution des tâches domestiques ou scolaires. Cet état d'esprit fait qu'ils ne sont pas défaitistes et optent pour d'autres possibilités en cas de difficultés. Au contraire, les élèves ayant une faible estime de soi ont leur fonctionnement cognitif obstrué par les affects négatifs générés par la mauvaise évaluation qu'ils font de leur personne. Ce résultat converge avec celui de Bawa (2017) qui met en relief l'influence de l'estime de soi sur les performances scolaires, résultante du fonctionnement cognitif des apprenants confrontés à des tâches scolaires.

Pour ce qui est de la relation interactive, la différence significative est due au fait que les deux variables explicatrices conjuguent leurs effets pour agir sur la flexibilité cognitive des élèves. Dans le cas présent, le style éducatif adopté par les parents exacerbe ou inhibe l'effet de l'estime de soi sur la flexibilité cognitive des élèves. En réalité, les élèves bénéficiant du style éducatif démocratique voient leur estime de soi s'améliorer. Le sentiment d'auto-efficacité qui en résulterait, favoriserait la mise en œuvre sereine des processus cognitifs et métacognitifs, en l'occurrence la flexibilité en situation d'accomplissement de tâches complexes. Ce résultat corrobore celui obtenu par Maintier et Alaphilippe (2009) qui montre l'effet d'interaction du style éducatif parental et de l'estime de soi sur les performances scolaires. Il va également dans le sens des résultats de Traoré (2024) qui mettent en évidence l'effet conjugué de ces deux variables sur une fonction cognitive aussi essentielle qu'est l'attention soutenue.

Au total, la confrontation des résultats du présent travail à ceux des études antérieures a permis de mettre en relief des points de convergence et de divergence. Même si nos résultats vont généralement dans le sens de ceux de travaux antérieurs, des divergences subsistent relativement à la fonction cognitive examinée, à l'objectif visé, à la population étudiée et à la démarche méthodologique.

Conclusion

L'objectif visé par la présente étude est d'expliquer les différences de flexibilité cognitive chez des élèves sous le sceau du style éducatif parental et de leur niveau d'estime de soi. L'examen de la littérature y afférant laisse apparaître que l'influence que ces variables pourraient avoir sur cette fonction exécutive semble avoir été ignoré. En observant que le style éducatif démocratique et une estime de soi élevée sont plus favorables à la flexibilité cognitive que le style éducatif parental autoritaire et une estime de soi faible, cette étude invite aussi bien les enseignants que les parents à adopter des attitudes et pratiques favorisant le plein épanouissement des apprenants. Pour ce faire, ces éducateurs doivent s'évertuer à instaurer un bon climat affectif dans leur structure respective, c'est-à-dire à l'école et en famille. Par ailleurs, les résultats de cette investigation tendent à renfoncer les prédictions théoriques. Toutefois, il faut observer une certaine prudence dans leur généralisation, puisque notre étude a porté non seulement sur un échantillon de petite taille, mais elle s'est aussi focalisée sur un seul établissement scolaire et un seul niveau d'études. Il serait donc souhaitable d'entreprendre d'autres études sur un échantillon de grande taille en tenant compte du type de famille (mono ou biparental, mono ou polygamique) et de l'origine socioculturelle qui pourraient s'avérer tout aussi déterminants dans le fonctionnement cognitif des élèves.

Références bibliographiques

- [1]. Agossou, Kodjo Mawussi. "Capital psychosociologique et pratiques éducatives parentales sur la motivation chez des élèves pour l'obtention du diplôme." *Recherches & Regards d'Afrique*, no. 2 (fin campagne), 2023, pp. 196-224.
- [2]. André, Émilie. *Estime de soi et réussite scolaire à l'école primaire: Postures du professeur des écoles*. Master's thesis, Université de Franche-Comté, Institut Supérieur du Professorat et de l'Éducation, 2021.
- [3]. Badolo, Laurent B. *Estime de soi, locus de contrôle et performances scolaires chez des élèves burkinabés de CM2 et de 3ème*. Doctoral dissertation, Université Aix-Marseille, 2016.
- [4]. Bawa, Issifou H. "Estime de soi et performances scolaires chez les élèves des classes de troisième au Togo." *Revue Sciences, Langage et Communication*, vol. 1, no. 1, 2017, pp. 1-13.
- [5]. Bitto, Komlan. "Pratiques éducatives parentales et discipline scolaire chez des élèves du premier cycle du secondaire au Togo." *European Journal of Education Studies*, vol. 7, no. 11, 2020, pp. 141-155.

- [6]. Bonino, Silvia, and Eleonora Cattelino. "The Relationship between Cognitive Abilities and Social Abilities in Childhood: A Research on Flexibility in Thinking and Cooperation with Peers." *International Journal of Behavioral Development*, vol. 23, 1999, pp. 19–36.
- [7]. Bouteyre, Émilie. *Réussite et résilience scolaire des enfants de migrants*. Dunod, 2010.
- [8]. Centre de Psychologie Appliquée. *L'Inventaire d'Estime de Soi de S. Coopersmith*. Les Éditions du Centre de Psychologie Appliquée, 1984.
- [9]. Clément, Émilie. *La flexibilité cognitive: Pierre angulaire de l'apprentissage*. ISTE Éditions, 2021.
- [10]. Clerc, Jérôme, and Laurent Josserson. "Transfert d'apprentissage et flexibilité dans l'enfance." *La flexibilité cognitive: Pierre angulaire de l'apprentissage*, edited by Émilie Clément, ISTE Éditions, 2021, pp. 147–176.
- [11]. Conesa, Pablo José, et al. "Validation and Reliability of the Childhood Executive Function Inventory (CHEXI) in Spanish Primary School Students." *Revista de Psicología Clínica con Niños y Adolescentes*, vol. 10, no. 3, 2023, pp. 1–8.
- [12]. Coopersmith, Stanley. *The Antecedent of Self-Esteem*. W.H. Freeman, 1967.
- [13]. Diamond, Adele. "Executive Functions." *Handbook of Clinical Neurology*, vol. 173, 2020, pp. 225–240.
- [14]. *Dictionnaire de la Psychologie*. La Pochothèque, Librairie Générale de France, 1997.
- [15]. Doblignon, Georges Bernard, et al. "Types de famille, styles éducatifs des parents et niveau d'addiction aux jeux de hasard et d'argent chez des adolescents à Abidjan: Cas du Sport Cash." *European Scientific Journal*, vol. 19, no. 17, 2023, pp. 13–33.
- [16]. Dupont, Élodie. *Mise en application d'un programme d'intervention pour les fonctions attentionnelles et métacognitives chez les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme*. Doctoral essay, Université du Québec à Trois-Rivières, 2023.
- [17]. Essiomle, Yao Olivier. "Estime de soi, soutien social et performance scolaire des élèves stagiaires du lycée hôtelier de Cocody (Côte d'Ivoire)." *East African Scholars Journal of Education, Humanities and Literature*, vol. 5, no. 1, 2022, pp. 1–10.
- [18]. Farkas, David, and Maria Chiara Passolunghi. "Parental Styles and Executive Functions in Children: A Longitudinal Study." *Journal of Child and Family Studies*, vol. 27, no. 12, 2018, pp. 3994–4004.
- [19]. Heider, Nadine. *Le rôle de la flexibilité cognitive et des interactions familiales sur la compréhension des émotions d'enfants d'âge préscolaire en contexte de précarité financière*. Doctoral essay, Université du Québec à Trois-Rivières, 2023.
- [20]. Lamia, Aude. "L'estime de soi chez les enfants français de 6 à 10 ans. Différences d'appréciation selon le sexe et l'âge." *Estime de soi. Perspectives développementales*, edited by M. Bolognini and Y. Prêteur, Delachaux et Niestlé, 1998, pp. 107–123.
- [21]. Lautrey, Jacques. *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. 4th ed., Presses Universitaires de France, 1995.
- [22]. Leclercq, Marie. *Autorégulation des apprentissages chez le jeune enfant: Influence de la flexibilité et de la métacognition sur les buts et stratégies*. Doctoral dissertation, Université de Lille Nord de France, 2021.
- [23]. Maintier, Claire, and Dominique Alaphilippe. "Mieux comprendre les relations entre niveaux socioéconomiques, valeurs et principes éducatifs parentaux, performances scolaires et auto-

- évaluations de soi d'enfants d'âge scolaire." *Revue de Psychoéducation*, vol. 38, no. 2, 2009, pp. 235–262.
- [24]. Martin, Matthew M., and Melissa C. Anderson. "The Cognitive Flexibility Scale: Three Validity Studies." *Communication Reports*, vol. 11, no. 1, 1998, pp. 1–9.
- [25]. Meulemans, Thierry, et al. *Neuropsychologie des fonctions exécutives*. Solal, 2004.
- [26]. Mohamadkaddour, Ahmad. *Pratiques éducatives parentales, adaptation sociale et réussite scolaire: Comparaison interculturelle entre enfants syriens et français d'âge scolaire*. Doctoral dissertation, Université Rennes 2, 2011.
- [27]. N'douba, Béni François. "Réflexion à propos des différences de personnalité inter-sexes." *Glottodidactica: Biannual Journal of Applied Linguistics*, vol. 2, no. II, 2011, pp. 13–27.
- [28]. Oubrayrie, Nicole, and Olivier Lescarret. "Pratiques éducatives, estime de soi et compétences cognitives: Étude de la réussite scolaire des adolescents issus de milieux défavorisés." *Spirale - Revue de Recherches en Éducation*, no. 20, 1997, pp. 7–25.
- [29]. Reitan, Ralph M. "Validity of the Trail Making Test as an Indicator of Brain Damage." *Perceptual and Motor Skills*, vol. 8, 1958, pp. 271–276.
- [30]. Reitman, David, et al. "Development and Validation of the Parental Authority Questionnaire-Revised." *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, vol. 24, no. 2, 2002, pp. 119–127.
- [31]. Smith, Craig A., and Richard S. Lazarus. "Appraisal Components, Core Relational Themes, and the Emotions." *Cognition and Emotion*, vol. 7, 1993, pp. 233–269.
- [32]. Stets, Melanie, et al. "Parenting Style and Cognitive Abilities in Preschool Children." *Early Childhood Education Journal*, vol. 45, no. 5, 2017, pp. 617–624.
- [33]. Traoré, Adama Ouattara. *Pratiques éducatives parentales, estime de soi et attention soutenue chez des élèves du primaire à Abidjan*. Doctoral dissertation, Université Félix Houphouët-Boigny, 2024.
- [34]. Vygotsky, Lev S. *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard UP, 1978.
- [35]. Zelazo, Philip D. "Executive Function and Psychopathology: A Neurodevelopmental Perspective." *Annual Review of Clinical Psychology*, vol. 16, 2020, pp. 1–24.